

**LES TEMPS MODERNES**

N° 580 - janvier-février 1995

*Algérie, la guerre des frères*

Les *Temps modernes* consacrent, à leur tour, un numéro à l'Algérie. Les causes de la crise actuelle sont largement analysées : essoufflement du nationalisme *unanimiste et obsessionnel* issu de la guerre de libération (L. ADDI), violence fondatrice de l'Etat algérien (M. HARBI), échec d'un système social qui s'est borné à reproduire l'opposition *colonisateurs/colonisés*, lui substituant celle des élites dirigeantes face à une population marginalisée (S. NAIR).

M. KHAIL pose la question essentielle : pourquoi la contestation politique la plus *conséquente* du pouvoir algérien a-t-elle pris la forme de l'intégrisme islamique ? Et comment expliquer la faiblesse de l'opposition démocratique ? Si A. KHELLADI et M. VIROLLE reconnaissent qu'il est extrêmement malaisé de définir le champ démocratique aujourd'hui en Algérie, ils *souhaitent*, malgré tout, que ceux qui se définissent comme *démocrates* se livrent à une *indispensable clarification* de leurs rapports avec le pouvoir. Plus critique, S. NAIR accuse les *élites démocratiques* d'avoir proposé le multipartisme et le libéralisme économique au peuple quand ce dernier voulait des écoles, des logements, une véritable protection sociale. Derrière la volonté d'en découdre avec l'Etat-FLN et son successeur actuel, se cache l'aspiration populaire à l'instauration d'un *Etat-Providence moral* (R. GALLISSOT).

Sommées de choisir entre le despotisme d'un Etat militaire ou un totalitarisme islamique (M. HARBI), les femmes algériennes apparaissent comme des victimes de premier plan, aussi *divisées* que les hommes. M. GADANT rappelle à ce sujet que les femmes qui portent aujourd'hui le *hidjâb* sont menacées de mort au même titre que celles qui résistent aux injonctions islamistes.

Retour de l'histoire ? B. STORA croit déceler entre la guerre de 1954-1962 et les événements actuels une similitude troublante, prenant le risque d'évoquer une *deuxième guerre algérienne*.

▲ LES TEMPS MODERNES - 4, rue Féroù - 75006 Paris.

**ARCHITECTURE MEDITERRANEENNE**

N° 44 - novembre 1994

*Spécial Maroc*

Le Maroc, pays de vieille tradition urbaine, a joué, sous le Protectorat, un rôle de premier plan dans l'expérimentation architecturale. La production, tout en étant liée à la politique urbaine coloniale, a donné lieu à de nouveaux styles, et a exprimé, en particulier dans les années 50, des tendances créatives dans la mouvance des *courants modernes*. Plusieurs revues ont diffusé ces innovations et notamment, en 1951, la *Revue d'Architecture d'aujourd'hui*.

*Architecture Méditerranéenne* propose, ici, un vaste panorama des projets et des réalisations récents en matière d'architecture et d'urbanisme au Maroc. Elle met l'accent directement sur les acteurs (architectes, bureaux d'études privés, institutions et organismes publics). A côté des dernières grandes réalisations (Mosquée Hassan II et Université Americano-Marocaine d'Ifrane), différents projets de sauvegarde (médiina de Fès) et de réhabilitation (Asilah) sont présentés. Bien d'autres domaines sont explorés : depuis les équipements publics et administratifs (préfectures, aéroports, facultés, résidences universitaires...) jusqu'aux lotissements économiques et aux projets d'habitat social, en passant par des bâtiments privés (sièges sociaux, centres commerciaux, hangars industriels, complexes touristiques et hôteliers). Sans oublier les résidences particulières et les villas. Eu égard au vaste patrimoine du Maroc, fondé à la fois sur l'héritage traditionnel et des réalisations plus récentes, la question de fond réside dans le sens de l'évolution de l'architecture contemporaine marocaine : se dégage-t-il des nouveaux courants de recherche une originalité de création qui réponde, au-delà d'exigences purement esthétiques, aux besoins réels, d'ordre social, culturel et identitaire, des habitants ?

▲ ARCHITECTURE MEDITERRANEENNE - Editions RK - 8, Rue du Loge - 13002 - Marseille.

**CAHIERS DU CERES**Série Sociologique  
N° 23 - Année 1994*Les déterminismes socio-culturels de la pauvreté en Tunisie*

En publiant les actes du séminaire sur *les déterminismes socio-culturels de la pauvreté en Tunisie*, tenu du 19 au 21 novembre 1992 à Tunis, le CERES poursuit un travail plus large, entrepris en 1991, sur l'exclusion sociale et la marginalisation dans le monde arabe. Les contributions réunies ici soulignent à quel point le phénomène de la pauvreté va étroitement de pair avec la marginalité culturelle et la ségrégation spatiale, ce qu'illustre, parmi d'autres, le cas extrême des familles vivant de la décharge publique de *Hinchir Lihoudya*. La précarité économique apparaît ainsi comme aspect particulier d'un ensemble de logiques complexes, mêlant d'autres facteurs (handicap physique ou mental, délinquance, criminalité, etc.) qui poussent l'individu à la marge. La perpétuation de ces logiques est d'autant plus inéluctable que, comme le montre une étude utilisant les méthodes de la psychologie sociale, les perceptions dominantes de la pauvreté dans l'ensemble de la population tunisienne se traduisent en termes affectifs, moraux, voire religieux, plus que sociaux ou politiques. Dès lors, la question se pose : dans quelle mesure ces représentations jouent-elles dans la mise en oeuvre, par les pouvoirs publics, de politiques globales ou sectorielles visant à maîtriser les processus d'exclusion ?

Enfin, ces travaux ouvrent sur une perspective beaucoup plus large : au-delà de la marginalité de certains groupes au sein de la société, le problème est posé du déclassement progressif des nations périphériques sur la scène internationale, dont les avantages comparatifs traditionnels (matières premières et main-d'oeuvre à bas salaires) sont de moins en moins compétitifs face à la nouvelle génération des technologies.

▲ CAHIERS DU CENTRE D'ETUDES ET DE RECHERCHES ECONOMIQUES ET SOCIALES - Université des Lettres, des Arts et des Sciences humaines - Tunis.

**ANNALES  
DU CENTRE  
D'ETUDES  
STRATEGIQUES -  
N° 6-7 - 1992-1993**

*Les relations Maghreb/CEE (Actes du Colloque)*

Organisé par la *Fondation ADENAUER* du 5 au 7 mai 1993, ce colloque était explicitement lié à la tenue des négociations Maroc-CEE qui, selon A. BENSALAH-ALAOUI, sont seules *porteuses d'espoirs* dans un contexte de défiance politique quasi-généralisée. La position dominante exercée par le Nord sur le plan économique et politique (à travers le G7 et le Conseil de Sécurité de l'ONU), une certaine érosion de l'intérêt de l'Occident pour le Maghreb au profit de l'Europe centrale et le traumatisme causé par la seconde guerre du Golfe ne contribuent pas, en effet, au rapprochement des deux rives de la Méditerranée. L'impact, tant au regard des flux commerciaux que financiers de l'accord Maroc/CEE, fit donc l'objet des discussions d'un premier panel, autour des contributions de M. CHIGUEUR, N. PERIDY et A. BENSALAH-ZEMRANI.

Le colloque a aussi abordé, sur un plan plus général, la question des **organisations régionales** : J. MOULINIER s'est ainsi intéressé à l'évolution des rapports au sein de l'Espace Economique Européen entre pays membres de la CEE et de l'AELE, tandis que deux communications, centrées d'avantage sur les institutions, faisaient le point sur la situation nord-américaine (ALENA) et maghrébine (UMA).

Le dernier axe du colloque a porté sur la question de la sécurité dans le bassin méditerranéen. Le Maghreb semble, de plus en plus, par une sorte de mouvement dialectique de la construction régionale (A. BENSALAH-ALAOUI) *appréhendé en termes de risques*. Les contributions ont traité des compétences en matière de sécurité dans l'UMA et la CEE, et de la prise en compte par les structures partenariales euro-maghrébines de la dimension migratoire.

- ▲ ANNALES DU CENTRE D'ETUDES STRATEGIQUES - Faculté des Sciences Juridiques Economiques et Sociales - Boulevard des Nations-Unies - BP 721 - Agdal - Rabat - Maroc.

**ANNUAIRE  
DE L'AFRIQUE  
DU NORD  
Vol XXXI - 1992**

L'Annuaire de l'Afrique du Nord est traditionnellement composé de quatre parties. Le dernier volume paru ne déroge pas à cette règle. Les *études thématiques* rassemblent, cette fois, les contributions aux 4ème rencontres franco-égyptiennes de politologie (janvier 1992), qui ont déjà fait l'objet d'une publication séparée sous le titre *Crise du Golfe et ordre politique au Moyen-Orient* (compte-rendu dans *Correspondances*, n°19).

Par nature plus diversifiée tant du point de vue des objets que des disciplines, la partie *Etudes* est davantage centrée sur le Maghreb (essentiellement le Maroc). Deux articles fournissent ainsi des informations précieuses sur l'évolution récente du processus électoral dans ce pays et quelques clés du jeu politique. Deux autres textes, partant des réalités marocaines, ouvrent sur des phénomènes plus largement communs aux PVD, à savoir le *blocage de la culture* (et principalement la gestion trop idéologique de l'inégalité culturelle et de la relation à la modernité universelle) et les résistances à l'exercice du *droit d'ingérence*, perçu comme une menace envers la souveraineté et l'indépendance des Etats. Enfin, une dernière étude centrée sur le *pachalik* d'Alger (1520-1670) cherche à définir l'Etat turc à partir des *fonctions* qui en fondent la réalité tangible et l'essence.

L'Année du Maghreb s'enrichit avec ce numéro d'une *Chronique bibliographique Maghreb/Monde arabe* qui porte sur la production éditoriale en langue arabe.

Quant aux traditionnels *Repères bibliographiques*, ils sont organisés autour de neuf thèmes (chronique berbère, anthropologie sociale, littérature maghrébine d'expression arabe et de langue française...). Innovation enfin : *l'Islam dans la littérature finlandaise* inaugure un état des lieux dans le domaine des études islamiques et/ou arabes en Europe.

- ▲ ANNUAIRE DE L'AFRIQUE DU NORD - Institut de Recherches et d'Études sur le Monde Arabe et Musulman - Maison de la Méditerranée - 3, avenue Pasteur - 13100 Aix-en-Provence.

**REVUE DU MONDE  
MUSULMAN ET DE  
LA MEDITERRANÉE  
N° 70 - 1994**

*Epreuues d'écritures maghrébines*

Rompant, l'espace d'un numéro, avec sa vocation scientifique, la RMMM offre un riche éventail d'*écritures maghrébines*, rassemblées en hommage aux écrivains assassinés ou menacés. En guise de prologue, K. BASFAO évoque le *temps des écrivains* dans le Maghreb déchiré. Peurs et espoirs entretiennent désormais la passion des mots pour les mots, éclipsant les dénonciations de naguère.

Récits, méditations, itinéraires individuels sont autant de *parcours* qui expriment la difficulté d'*être* (et pas seulement des intellectuels) dans le Maghreb d'aujourd'hui.

Les *méditations* mêlent ainsi des textes en vers et en prose qui disent l'immense douleur et le cri des hommes face à la violence ravageant l'Algérie et la Méditerranée (M. DIB, H. TENGOUR, M. GHACHAM, A. MEDDEB et H. BOURAOUI).

Les *itinéraires* sont multiples : la littérature comme chemin de liberté, la vie pour l'écriture, l'errance dans l'Algérie des *faux prophètes*, la quête de l'identité ( M. BERRADA, M. MOKADDAM, J-P. MILLECAM, A. KILITO et M. LANASRI).

Sous le titre *narrations*, des nouvelles, l'extrait d'une pièce de théâtre, d'un roman, d'un ouvrage en cours d'écriture révèlent la recherche sans fin, chez les écrivains maghrébins, d'une voie qui s'inscrit dans la littérature universelle, mais porte avec bonheur l'empreinte du terroir (L. SÉBBAR, A. BECHEUR, A. ZRIKA, A. LAABI, A. BOUNFOUR et M. CHEBEL). Enfin, la partie *études libres* n'est pas en reste de littérature, puisque M. VIROLLE s'y livre à une analyse de la chanson *raï*, qu'elle assimile, elle-aussi, à *la vie contre la mort*.

- ▲ REVUE DU MONDE MUSULMAN ET DE LA MEDITERRANEE - Maison de la Méditerranée - 5, avenue Pasteur - 13617 Aix-en-Provence.

**EGYPTE-MONDE  
ARABE**

N° 20 -  
4ème trimestre 1994

*L'Egypte en débats*

Etrange théâtre que la scène politique égyptienne ! Où l'on voit des créateurs défendre la censure ministérielle, des laïcistes invoquer l'islam, des Coptes polémiquer entre-eux dans la presse «islamique» ! Faux-semblants ? L'échec du dialogue national de 1994 révèle le cadre contraignant du débat politique : un *pluralisme restreint* qui risque de se prolonger indéfiniment (W. 'ABD EL-MAGID). Dans ce contexte, à défaut de traiter des questions de fond (le nouveau code du travail, le problème du logement, cf. F. CLEMENT et M. GUILLET), la polémique par voie de presse instrumentalise-t-elle des objets à *potentiel symbolique*. Il en va ainsi de la conférence sur la démographie et le développement (I. FARAG), de la censure (R. JACQUEMOND), des Coptes (D. EL-KHAWAGA), du patrimoine culturel (S. GAMBLIN), du voile à l'école (A. CHELLALI), de l'Algérie (N. MOS'AD) ou des quartiers informels (E. DENIS). Décodés, ces artefacts révèlent un état du champ politique et préfigurent des recompositions : l'Etat mobilise de *nouveaux philosophes* sous l'étendard du *tanwir* (version instrumentalisée de la *Nahda* cf. G. ALLEAUME), l'université *Al-Azhar* est prise entre le *marteau de l'Etat* et *l'enclume de l'opposition islamiste*, la gauche doit se démarquer du pouvoir mais sacrifier au consensus national... Fondamentalement, les contraintes structurelles qui font l'envers du débat et de la lutte pour la définition de l'identité collective *fournissent les articulations d'une idéologie d'opposition où le moindre prétexte est bon... pour engager une confrontation avec l'Occident* note, autour d'un texte «à-clés», A. ROUSSILLON. Si dans ce théâtre d'ombres, la figure d'H. CURIEL, père ambigu du communisme égyptien, hostile au conflit avec Israël, fait office de repoussoir (D. MONCIAUD), l'entrée en scène de nouveaux acteurs locaux, type ONG, est susceptible de modifier à terme les *règles* du jeu (S. BEN NEFISSA).

- ▲ EGYPTÉ-MONDE ARABE - Centre de Documentation Economique et Juridique - 14, rue Gama'iyyet el-Nisr - Mohandessin - Le Caire - Egypte.

**LETTRE  
D'INFORMATION  
DE L'O.R.B.R.**

N° 2 - décembre 1994

Sous la forme d'un bulletin de 30 pages, ce nouvel outil rend compte des *principales* manifestations scientifiques consacrées aux études urbaines sur le Liban (Beyrouth y occupant, bien sûr, une place de choix). J.-Ch. DEPAULE présente l'atelier *Etudes urbaines*, organisé en collaboration avec le CERMOC dans le cadre d'un colloque sur *la recherche scientifique au Liban*. A la nécessité d'un *décloisonnement des disciplines*, d'une plus grande diffusion et d'une meilleure identification de la *littérature grise* (mémoires, thèses, rapports...) mises en évidence par cet atelier, la *Lettre* répond par une rubrique régulière, sous le titre *travaux en cours*.

Les *nouvelles de l'Observatoire* sont consacrées à la mise en œuvre du programme *Beyrouth et ses territoires* et notamment à des considérations conceptuelles sur la façon d'aborder l'espace. En effet, *les limites de la ville sont sujettes à de fortes controverses* qui rendent la confrontation des données démographiques, sociales ou économiques souvent impossible. La reconstitution de la cartothèque du CERMOC et l'élaboration d'un fond de plan du *très grand Beyrouth* fourniront les bases sur lesquelles asseoir des travaux qui visent à une meilleure définition de Beyrouth, dans ses réalités multiples.

Complètent l'architecture de ce bulletin, une chronologie centrée sur la *reconstruction de Beyrouth* et des pages *documents* dans lesquelles C. DOUAYHI présente, traduits de l'arabe, des extraits du récit de K. ZIYADE, *le vendredi et le dimanche*. En effet, la connaissance de la ville passe aussi par d'autres formes de savoirs que les sciences sociales, ce dont témoigne cette évocation de Tripoli aux lendemains de l'Indépendance.

- ▲ LETTRE D'INFORMATION DE L'OBSERVATOIRE DE RECHERCHE SUR BEYROUTH ET SA RECONSTRUCTION - Centre d'Etudes et de Recherches sur le Moyen-Orient Contemporain - B.P. 2691 Beyrouth.

**REVUE  
TIERS-MONDE**

Tome XXXV -  
N° 140 - octobre-  
décembre 1994

La question, plurielle, de l'emploi n'est pas le moindre des problèmes auxquels sont confrontés les pays en développement. L'analyse par F. ROUBAUD de la structure et de la dynamique du marché du travail à Yaoundé, entre 1983 et 1993, révèle trois priorités à assumer : endiguer la montée du chômage, assurer le retour à la productivité du secteur public (conjointement à l'assainissement des finances publiques), orienter le secteur informel vers le développement. Chez B. FOURCADE et P. VERNIERÈS, une réflexion sur *l'insertion professionnelle* introduit le débat sur l'efficacité des systèmes éducatifs et l'impact économique et social du chômage dans les pays en développement. B. MUOKO, poussant la loi des coûts comparatifs et la théorie de la dominance dans leurs retranchements, estime que *la persistance du sous-emploi dans le secteur informel est un phénomène non-fortuit*. Le contexte d'ajustement structurel, dans lequel ces évolutions s'inscrivent, fait l'objet d'un article de J. Y. LESUEUR et P. PLANE, qui traitent des *programmes d'assainissement économique dans l'Afrique Subsaharienne*, notamment des privatisations en cours dans le domaine du transport urbain et de la distribution de l'eau et de l'électricité. Le regroupement des Etats de cette région est, par ailleurs, apparu comme le moyen d'échapper à un processus de *déconnexion par défaut* du marché mondial (A. BUZELAY), face à la constitution de blocs économiques intégrés comme la CEE.

Enfin, si dans de nombreux pays en développement, la crainte d'une urbanisation incontrôlée s'est focalisée sur l'exode rural, le rôle des mouvements de population circulaires a été négligé. S'appuyant sur le cas de l'Inde et de l'Equateur, V. DUPONT et F. DUREAU analysent les effets de ces migrations sur la dynamique et la gestion urbaines.

- ▲ TIERS-MONDE - l'IEDES - 58, boulevard Arago - 75013 Paris.